

RASSEMBLEMENT DIOCÉSAIN DES JEUNES

Danser, prier, espérer : le RDJ en mode Jubilé !

Le vendredi 2 mai, le Rassemblement diocésain des jeunes était de retour sous le thème "Roads to Hope"! Une journée pensée comme un mini-pèlerinage, rythmée par des moments de partage, de créativité et de célébration.

La journée a débuté par un jeu de piste à la recherche des affaires de Luce, la mascotte du Jubilé. Il s'agissait de retrouver son imperméable jaune, référence à la couleur du drapeau de la Cité du Vatican, son bâton de pèlerin, son chapelet, ses coquilles Saint-Jacques ainsi que ses bottes tachées de boue, représentant le voyage d'un pèlerin, et les épreuves rencontrés sur le chemin de la vie. A travers une série de défis dans les rues de Visé, les jeunes ont pu réfléchir sur leur propre parcours et appréhender l'espérance sous différentes facettes. Parmi les moments forts de cette quête, l'écoute du témoignage de Nick Vujicic, né sans bras ni jambes ; "Croire en soi", "Ne jamais se décourager", voilà quelques-uns des slogans créés par les participants à l'issue de l'atelier.

Une après-midi rythmée par la créativité et la foi

Danse, jeux coopératifs, témoignages, ou encore fresque géante... Durant l'après-midi, chacun a eu l'occasion de s'exprimer, de partager, et de créer selon ses talents! Parmi les intervenants, l'on retrouvait notamment Olivier Windels et Mnotre évêque Jean-Pierre Delville, venus encourager les jeunes dans leur réflexion et leur engagement. Un atelier était consacré au service des brancardiers à Lourdes, une plongée concrète dans ce que signifie servir avec attention, disponibilité et fraternité.

Parmi les activités les plus attendues, il y avait le grand flashmob! Sur l'hymne du Jubilé, Vive Flamme, revisité par le groupe Rise Up de Tournai, les trois mascottes - Luce, Xin et Sky - ont entraîné les jeunes dans une chorégraphie joyeuse et dynamique. Si chanter, c'est prier deux fois, alors danser, c'est prier quatre fois! Une belle manière pour les jeunes d'exprimer leur foi avec tout leur corps. Voir ces 250 jeunes danser à l'unisson a suscité une vive émotion. "J'en ai eu des frissons", a confié Luce... alias Marie Delvaux, qui a incarné la mascotte avec tant d'enthousiasme qu'on aurait pu croire qu'elle avait été dessinée pour elle.



A l'image du soleil qui a illuminé les 250 participants, l'espérance, sans aucun doute, rayonnera bien au-delà de cette journée!

Après la messe célébrée par Mgr Delville, la journée s'est achevée par une grande veillée au "Casino de l'Espérance". Les participants y ont pris part à différentes épreuves, et "miser" est devenu un symbole: celui de faire le pari de la foi et de l'espérance dans un monde souvent en perte de repères. C'est l'Unité pastorale Les Douze qui a remporté la coupe du RDJ 2025. Le trophée a été remis avec fierté, marquant ainsi le début d'une nouvelle tradition: il sera remis en jeu l'année prochaine!

Une aventure humaine

A la tête de l'organisation de cette journée, Marie Delvaux, récemment arrivée au sein du SDJ. En seulement six mois, elle a su faire preuve d'une énergie et d'un professionnalisme remarquables. "Elle a mené cette journée avec une organisation sans faille et une passion communicative", ont souligné les membres de l'équipe.

Elle a pu compter sur le soutien précieux de plus de 50 bénévoles, dont Nathan, Emmanuel, Dylan ou encore Emilie: des jeunes désireux de se mettre au service des jeunes! Leur disponibilité, leur bienveillance et leur sourire ont été essentiels pour faire de cette journée un succès. Ils ont veillé à ce que chaque jeune se sente accueilli, écouté et soutenu tout au long de ce mini-pèlerinage.

Parmi les bénévoles plus expérimentés, citons Anne Van Linthout, ancienne responsable du SDJ et désormais en charge du Service diocésain des couples et des familles, ou encore Damien Honnay, secrétaire du vicariat général, et son épouse Delphine. Leur présence et leur dévouement témoignent que le RDJ, c'est bien plus qu'un événement: c'est un moment d'amitié, de solidarité et, bien sûr, de joie partagée!

✍ Céline DALLEMAGNE

CONFRÉRIES À LIÈGE

Une tradition chrétienne toujours vivante

Du 16 au 18 mai, Rome accueille le Jubilé des Confréries. Lorsqu'on évoque ces dernières dans l'imaginaire collectif liégeois, ce sont d'abord les confréries gastronomiques qui viennent à l'esprit. Bien représentées lors des grandes fêtes populaires, elles incarnent un patrimoine culinaire et festif bien vivant. Pourtant, derrière ces toges et ces produits de bouche se cache souvent une histoire bien chrétienne! Dès l'Antiquité, les confréries rassemblent des laïcs animés par la foi. Elles prospèrent dans les nations chrétiennes au Moyen Âge. Leur objectif? Favoriser une entraide fraternelle, animer la vie spirituelle des communautés locales ou encore perpétuer une dévotion spécifique. Sans être spécifiquement gastronomiques, certaines confréries organisaient déjà des banquets en l'honneur

de leurs saints patrons, nourrissant des traditions de convivialité et de valorisation des produits locaux qui résonnent encore aujourd'hui.

De la Sainte Vierge au Saint-Sacrement

Si les confréries religieuses se font aujourd'hui plus discrètes que leurs cousines gastronomiques, elles n'en restent pas moins bien présentes dans le paysage liégeois.

La Confrérie de la Sainte Vierge, à Ans, en est un bel exemple. Elle perpétue depuis 1451 le culte marial. Autrefois association pieuse et compagnie d'arbalétriers, elle organise aujourd'hui la procession du 15 août, entretient la statue vénérée et cé-

lèbre chaque année une messe pour ses membres vivants et défunts.

L'on peut également citer la Confrérie du Saint-Sacrement de Liège, fondée en 1575 à la basilique Saint-Martin. Sa mission: glorifier le Christ présent dans l'Eucharistie et soutenir la ferveur des célébrations de la Fête-Dieu. Très active aux XVII^e et XVIII^e siècles, la confrérie a été relancée en 2022. Ses membres s'engagent à nourrir leur vie spirituelle au quotidien: oraison brève chaque jour, temps d'adoration mensuel, participation aux grandes célébrations de la Fête-Dieu. Les confréries liégeoises rappellent que certaines traditions, loin d'être démodées, ont encore de beaux jours devant elles!

✍ Céline DALLEMAGNE



La procession du 15 août à Ans permet, chaque année, d'entretenir la dévotion à Marie.

APRÈS FRANÇOIS...

Un pape selon le

Nous avons demandé à quatorze catholiques belges de déterminer les priorités qui devraient être celles des tendances se dessinant.

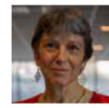
Révoquons un instant: imaginons que ce ne soit pas des cardinaux qui auraient été cloîtrés dans la chapelle Sixtine, mais des catholiques de Belgique. Pas seulement des prêtres; des diacres aussi, des laïcs, des femmes... Pour qui auraient-ils voté? Et sur la base de quels critères? C'est l'exercice dans lequel nous nous sommes lancés - juste avant l'élection de Léon XIV. Nous avons demandé à quatorze catholiques de notre pays de déterminer les

priorités qui devraient être celles de Rome. Et d'ainsi dessiner un portrait. Evidemment, le choix de nos candidats n'est pas anodin. Si la méthode n'est pas parfaite, elle est tâchée de varier les genres... Ces personnes ont des convictions communes d'être des observateurs de l'Eglise. Et des amoureux du résultat? Il se laisse décou-



Thomas Remy
31 ans, doctorant en théologie à l'UCLouvain et responsable de la chaîne Youtube Foi et Raison

"Un artisan d'unité qui, tout en respectant les acquis de François, donnera un nouveau souffle missionnaire par son intérêt aux questions présentes et nouvelles."



Laura Rizzerio
65 ans, professeure de philosophie à l'Université de Namur

"Qu'il soit un 'homme de Dieu', passionné du Christ et aimant toutes les brebis qui lui sont confiées par le Père."



Jacques Bihin
59 ans, diacre permanent, paroisse Saint-François de Louvain-la-Neuve

"Il semble nécessaire qu'une nouvelle personnalité puisse désormais poursuivre l'œuvre de François, en déployant de nouvelles perspectives pastorales, tout en consolidant celles que François a ouvertes."



Etienne Montero
60 ans, prêtre, vicaire régional de l'Opus Dei en Belgique, professeur de droit à l'Université de Namur

"Il importe avant tout que le successeur de Pierre soit animé d'un grand amour pour le Christ, nourri par une profonde vie de prière."



Benita Mutoni
35 ans, animatrice en pastorale des jeunes et responsable du MEJ à Liège

"Des avancées ont été faites, notamment en ce qui concerne la place des femmes dans l'Eglise, et il serait dommage de les freiner."



Benedicte Lemmens
55 ans, doyenne de théologie et de Sciences de la Bible à l'Université KU Leuven, membre du Collège biblique pontifical

"Que le futur pape favorise davantage la diversité, et permette en conséquence de vivre dans l'unité."



Daniel Procureur
63 ans, prêtre, doyen du Pays de Charleroi

"Un homme qui encourage la synodalité comme une manière essentielle de discerner et de vivre en Eglise."



Frédéric Ruysschaert
43 ans, pasteur, Centre Aveugle de Namur

"J'espère que le futur pape favorisera un langage simple et accessible à tous, et que ce langage sera basé sur le cœur."

